

PASSAL Jean-Noël – L'ESPRIT DE L'OURS. Editions Cheminements, 49730 Turquant, 2008, 303 pages.

Cet ouvrage est un bazar! Mais c'est l'auteur qui le dit lui-même dans sa préface. Un "déballage" de ce qui s'est dit et écrit sur l'Ours depuis... longtemps, à défaut de toujours. A dire vrai, une partie seulement de ce qui s'est dit et écrit tant l'esprit de l'Ours a soufflé sur l'Homme.

L'ouvrage est composé de chapitres traitant d'un thème. Il est cependant plus juste de dire vagabondant autour d'un thème car Dieu sait si l'esprit (toujours l'esprit!), de l'auteur cette fois, vagabonde.

Par exemple, le premier chapitre, "L'animal sauvage", traite du mot "ours", des espèces d'ours, de la reproduction et de l'hibernation de l'ours et... du pet de l'ours. Mais c'est toujours de la biologie : c'est le pet de l'ours, quand celui-ci se vide, qui marque la fin de l'hibernation!

"Chasser, dépecer, manger, se soigner" : autre chapitre, autres surprises. Si les chasses sont bien illustrées par des récits variées provenant de livres et de journaux, la place qui est faite à toutes les bonnes choses que l'ours procure est toute aussi grande : peau, pattes, jambon, bile, graisse, ..., bref, comme il est dit, dans l'ours, tout est bon! On reprochera juste à l'auteur de ne pas avoir trouvé la rime.

Puis "Dompter, dresser, montrer", et c'est surtout le montreur d'ours que l'on montre, romanichel, pyrénéen ou artiste de cirque. "De la douve au safari en passant par la fosse" et c'est la fosse aux ours qui est abondamment traitée et illustrées, de Berne à Saint-Cyr.

Bien sûr, on ne peut parler de l'ours sans parler de l'homme... et de la femme, sans compter les enfants. Comme le dit Arto Paasilinna : "Un ours a la force de neuf hommes et l'intelligence de deux femmes". Sans commentaire, si ce n'est que l'ours est dit "frère" de l'homme, mais pas de la femme! L'homme et l'ours se confondent, se mesurent, s'aident... et cherchent tous deux à séduire la femme. Oui, pour celles-ci, l'ours est séducteur. Mais de "L'ours et la poupée" à "Boucle d'or et les trois ours", il n'y a qu'un pas et l'image de l'ours dans le conte est bien ambiguë, en définitive. Ambiguïté plus ou moins forte selon les versions que l'auteur nous fait découvrir, ambiguïté levée quand le psychanalyste parle.

La mise en scène de l'ours avec d'autres animaux est l'occasion d'illustrer les facettes de son caractère : terrible, balourd, courageux, sensible. Humain, en somme? Certainement. D'ailleurs, l'ours est gourmand aussi et il prête son image à de nombreux produits : fromages, friandises, boissons sucrées ou fortes. Et il s'engage en politique comme en religion, sous le joug soviétique ou celui de Saint-Arey!

Jean-Noël PASSAL, évidemment saisi par l'esprit de l'Ours, le célèbre avec brio et on chemine avec bonheur dans son grand "bazar" de 300 pages, découvrant à chaque détour des textes inédits, retrouvant ceux qu'on avait oubliés, goutant l'humour et les clins d'œil de l'auteur, dégustant chacune des très, très nombreuses illustrations.

Jean-François COURREAU